

LE TROU N°40

Groupe Spéléo Lausanne

Bulletin trimestriel
Décembre 1985



Décembre 1985

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	En Vrac	
4	Palmarès du 8ème festival du film spéléologique de la Chapelle-en-Vercors	
5	Baume de Roche Perrause	J. Dutruit
6	Baume de la Grande Lanche	M. Wittwer
8	Baume du Chalet Neuf	J. Dutruit
10	Camp. GSL : Pyrénées 1985	J.-D. Gilliéron
15	Gouffre Lonné Peyret	P. Beerli
18	Grotte de la Pernon	J. Dutruit
20	Matériel et technique : Nouvelle lampe à à carbure Alp-Design	M. Richard
21	Leysin : Prospection sur la zone "C"	J. Dutruit
27	Activités	

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Abonnements : Suisse 16 frs par année (4 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction	: J. Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly	021 / 25.33.28
Impression	: Express System / J.D. Treyvaud Lausanne	24.10.52
Envois	: C. Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle	75.35.84

Billet du Président



Décembre 85

Un GRAND MERCI à chacun.

MERCI pour tout le travail effectué cette année.

GRAND parce qu'il y en a eu beaucoup.

Si l'Assemblée des Délégués est déjà loin derrière, les Fêtes à Lausanne, les passeports-vacances un peu moins, la soirée films juste passée, il est toujours temps de remercier tous ceux qui ont oeuvré pour le bon déroulement de ces activités.

Dans ces occasions ce n'est pas seulement le club qui est perçu par le public mais au travers de son image, c'est toute la spéléo qui se profile.

C'est pourquoi, j'estime qu'il est bon de profiter de telles occasions pour démontrer que nous, spéléos, ne sommes pas seulement des farfelus au loisir bizzare, mais que nous faisons aussi un important et sérieux travail de recherche et de relevés.

Si l'utilité de tels travaux ne se révèle pas encore de façon globale et immédiate, quoiqu'ils pourraient être très utiles dans le cadre de l'édition de la carte géologique de la Suisse qui vient d'être décidée ils aident déjà parfois à résoudre des problèmes locaux: recherche d'eau, glissement de terrain et malheureusement aussi pollution.

Un grand MERCI aussi à ceux (je devrais dire: celui...) qui "font" LE TROU: expés, articles, topos, rédaction, dactylographie, envoi ... et aussi à nos 3 marchands de matériel qui par leur publicité soutiennent notre revue.

Je te souhaite de joyeuses Fêtes et une année 1986 pleine de réussites.

JD RICHARD

VIE DU CLUB: (par ordre chronologique)

18 août 1985: Les RICHARD, n'étant pas assez représentés au sein du club, Corine a mis au monde (eh! les mauvaises langues, non non pas un futur président..) un petit garçon prénommé MARC-ETIENNE.

16 novembre: Soirée films spéléos à LONAY. Occasion de revoir nos anciens et pleins de nouveaux...

23 novembre: Jean-Daniel GILLIERON participe aussi à la vie du GSL, il s'unit pour le meilleur et pour le pire, SYLVIANNE, sa femme lui permet de faire encore de la spéléo...ouf...on a eu chaud.
Tous nos voeux à tous les deux!!

EN VRAC EN VRAC

Dans le canton de Fribourg, le SCPF continue ses recherches dans le réseau de la Grotte du Binocle. Le développement approche les 6km et la profondeur topographiée s'établit à -470m, mais l'exploration s'est poursuivie jusqu'à -500m.....

Les explorations communes du SC Nyon et du SC Rouler Bouler d'Yverdon ont permis d'atteindre la cote de -240m dans le Gouffre Cathy. A cette profondeur, une étroiture est en cours de désobstruction et il y a de fortes chances que les explorateurs puissent poursuivre leur descente dans les profondeurs du Jura.....

SOURCE DE LA CHAUDANNE (ROSSINIERE / VD)

Des surprises.....!

Après 10 ans d'oubli (Le Trou no.6/1974 et no.9/1975), reprise des plongées durant l'hiver 1984-1985 dans cette classique de la spéléologie subaquatique vaudoise (C.Brandt, O.Isler, C.Magnin, L.Jaton).

Au-delà du point extrême de 1974 (-70 à 365m de l'entrée), un point bas a été atteint, puis la galerie remonte en pente douce jusqu'à -60m. Toutefois, la suite ne confirmera pas les espoirs suscités par cette remontée, car un puits impressionnant a amené l'explorateur jusqu'à un fond (ou simple palier ?) situé à 520m de l'entrée à la cote -100m.

Pas d'obstacle en vue. Alors, plus profond ? Remontée ? A suivre.....

C.B.

RESEAU DE COVATANNAZ

A la Grotte des Lacs, le siphon terminal a été franchi (70m/-1) et derrière 100m de galeries sèches ont été parcourues jusqu'à un bouchon de glaise.

Dans la Grotte de la Grande Poule, franchissement du S3 suivi de 500m de galeries, puis S4 (env.100m) et de nouveau 40m de galeries. Enfin, plongée du S5 (env. 200m) qui débouche dans une diaclase. A suivre....

Grâce à ces plongées (pointe : J-J.Bolanz), le réseau voit son développement atteindre les 5km.

PALMARES DU 8 ème FESTIVAL DU FILM DE SPELEOLOGIE 1985

DE LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Le jury du 8 ème festival international du film de spéléologie composé de : Milan Ognianov (Bulgarie), Dave Gill (Grande Bretagne), Bernard Lagarrigue (France), Jochen Hasenmayer (Allemagne) et Jean Louis Boudou (France) à établi le palmarès suivant en y indiquant les raisons:

- Grand prix du festival à DEEP INTO THE BLUE HOLES réalisé par Duncan Gibbins (Grande Bretagne), pour une synthèse brillante entre une expédition sportive et l'aventure humaine qui l'entoure ainsi que pour la qualité technique de la réalisation illustrée notamment par la richesse et la nouveauté des images subaquatiques.
- Le prix spécial du jury à TANT QU'IL Y AURA DES EAUX réalisé par Guy Meauxsoone (France), pour une image d'une spéléologie de loisir où chacun puise sa part d'aventure, de jeu et de rêve.
- Le prix du film de création à MALEFICE réalisé par Pierre Beerli (Suisse), pour la qualité du scénario d'un film de fiction qui élève cette production super 8 au rang des meilleures cinématographiques.
- Le prix du film de protection des sites souterrains à LE PLUS VIEUX DU MONDE réalisé par Ewa Cendrowska (Pologne), pour une production qui, par sa sensibilité, nous rappelle le caractère éphémère des oeuvres humaines.
- Le prix du film de spéléologie sportive et d' exploration à OTTER HOLE réalisé par Sid Pérou (Grande Bretagne), pour un reportage où le réalisateur a su rendre par sa maîtrise technique l'ambiance et les difficultés d'une exploration spéléologique.
- La mention spéciale du jury à SAXOPHONES ET STALACTITES réalisé par David Carayon (France), pour l'originalité d'une démarche qui ouvre de nouvelles perspectives au film de spéléologie.

Le festival comportait aussi les prix suivants :

- Prix du public à TANT QU'IL Y AURA DES EAUX de Guy Meauxsoone
- Prix de la presse à TANT QU'IL Y AURA DES EAUX de Guy Meauxsoone
- Prix Antenne 2 à LE PLUS VIEUX DU MONDE de Ewa Cendrowska

BAUME DE ROCHE PERRAUSE

J. Dutruit

La baume se trouve sur le plateau de la Roche Perrause, lui-même situé sous le Mt-Tendre. Les points de repères sont quasi inexistant, se fier alors aux coordonnées. De toute façon un peu de marche fait toujours du bien.....

La cavité est inventoriée et en partie désobstruée par P-J. Baron (GSL) lors d'une sortie en juillet 1963. En mai 1985, une équipe du même club (P. Beerli, M. Casellini, F. Dupertuis, J. Dutruit, M. Wittwer et E. Mayerat) décide d'employer les gros moyens (Groupe électrogène, perforatrice, marteau-piqueur, explosifs, etc...) pour poursuivre la désobstruction.

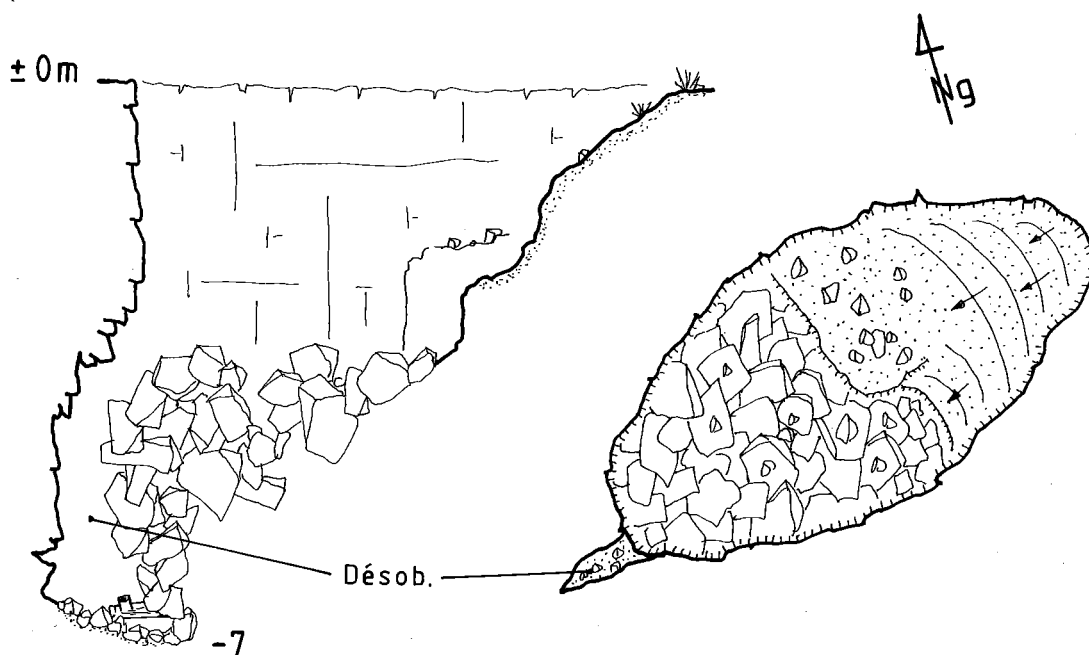
La baume s'ouvre par un beau puits de 4x7m de section directement taillé dans la roche en place et le fond à -4m est obstrué par des blocs de toutes tailles. Sur le côté Ouest nous commençons par enlever d'énormes blocs, puis nous continuons dans une fissure en dégagant des rochers de plus en plus petits. Arrêt provisoire à -7m où nous faisons sauter un tronc qui bloque le passage. La suite tant attendue sera pour une prochaine fois.

Bibliographie : 1969 P-J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger NE

Baume de Roche Perrause Montricher / VD

1 / 100^e

0 4 m



J.D. / GSL 1985

GOUFFRE DE LA GRANDE LANCHE

M. Wittwer

Situation - Accès

En descendant le col du Marchairuz sur la Vallée, prendre à gauche la route qui mène au chalet des Begnines. Au pt. 1499, prendre à droite un chemin de pierres jusqu'à un chalet (pt. 1426). De là, se diriger de 100m au nord-ouest, puis longer le mur sur la droite jusqu'à une intersection. Suivre alors le mur qui file au nord-ouest sur 870m. Le gouffre se trouve à 125m à gauche de ce mur, au bord d'une clairière et il est entouré d'une clôture.

Historique

Vu les dimensions surprenantes de l'entrée, ce gouffre est connu depuis bien longtemps. Les premières expés datent de 1955 et le relevé topo est effectué en 1958 par J.-M. Golay. Revu en 1985 par le GSL (M. Casellini, M. Richard, M. Wittwer).

Description

Un gros sapin permet d'amarer la corde au bord de cette magnifique entrée et départ impressionnant pour une descente plein gaz de 28m où la végétation envahissante donne l'impression d'être au Mexique !

Pas pour longtemps hélas, car le puits se rétrécit et l'on atterrit sur une pente très raide suivie d'un ressaut de 2m qui nous mènent au point le plus profond du gouffre à - 39m.

Droit devant, en suivant la faille orientée grosso modo Est-Ouest, une petite escalade nous conduit à une série de cheminées qui remontent jusqu'à la cote de - 19m où une coulée stalagmitique barre la suite.

En haut de la petite escalade et sur la paroi nord, une vire donne accès à une deuxième faille, parallèle à la première. Une remontée en opposition et l'on atteint un départ de méandre qui mène à une petite salle avec sur la gauche, un puits de 9m sans continuation. De cette salle, plusieurs départs sont visibles, mais ils sont tous infranchissables.

Signalons encore l'existence d'une petite salle située juste sous le puits d'entrée et orientée dans le prolongement de la faille principale.

Bibliographie

- Archives GSL
- P.J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger p.273 année 1969

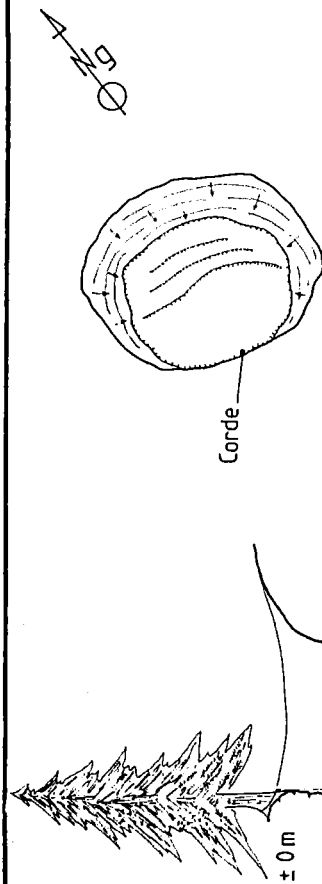
Gouffre de la Grande Lanche

Commune d'Arzier / VD

500'940 / 153'025 1380m

Dév. : 113 m Déniv. : - 39 m

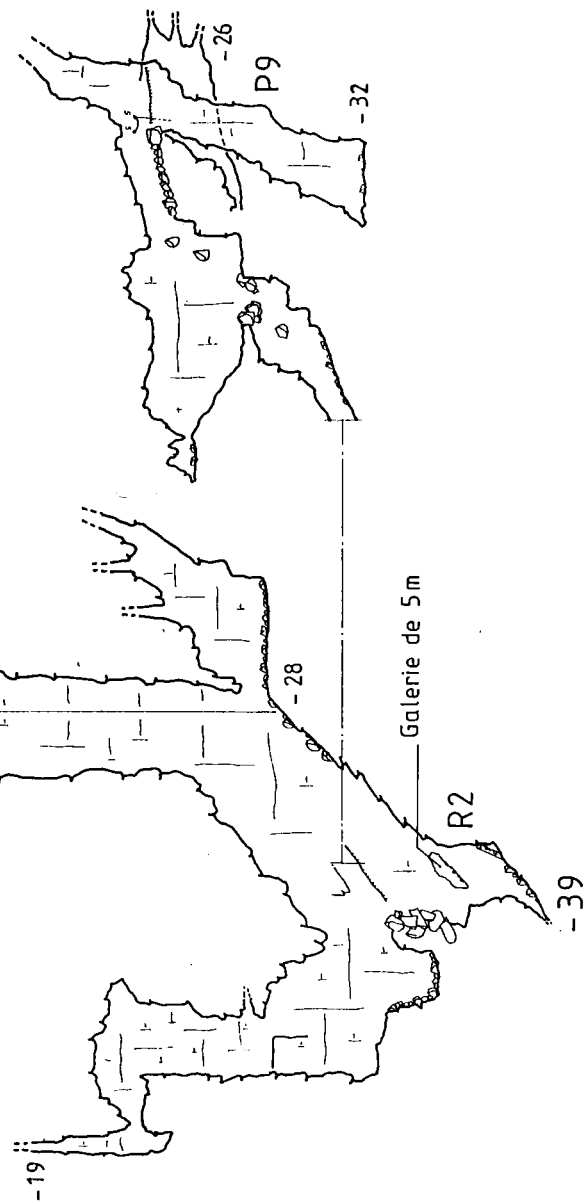
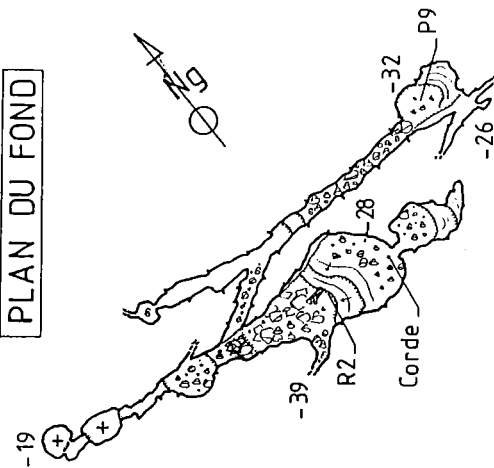
Ech. :



PLAN DE L'ENTREE

COUPE DEVELOPPEE

PLAN DU FOND



BAUME DU CHALET NEUF

J. Dutruit

Situation - Accès

Sur la route du col du Marchairuz, peu au-dessus du village du Brassus, prendre la route qui conduit au chalet des Begnines, puis parquer les véhicules juste au départ du chemin qui mène au Chalet Neuf (pt. 1305 de la CNS 1241).

De là, se diriger vers le N-0 sur env. 100m en direction d'un mur de pierre sèche. A proximité de ce mur et sous un sapin, s'ouvre l'entrée peu visible de la baume.

Historique

La cavité est explorée en novembre 1959 par la SSS-L et la topographie effectuée lui attribue une cote de -63m. Puis pendant 25 ans, on ne recense plus que quelques rares visites de la SSS-L ou du SCVJ.

En juin 1984, l'auteur de l'article topographie la baume jusqu'à -28 où un plan d'eau met un terme à la sortie. Une année plus tard, la topo est enfin terminée et la cote finale passe de -63m à -37m !

Description

L'orifice d'entrée mesure 1,5 x 1m et donne directement sur un puits de 15m. On atterrit dans une salle encombrée de blocs où l'on remarque plusieurs départs.

Le premier se trouve dans son prolongement, juste à droite et un peu en hauteur. C'est un simple diverticule perpendiculaire à la salle mesurant 5m de long pour une section de 0,8 x 2m. Le deuxième départ s'ouvre au raz du sol sous le puits et c'est un boyau étroit et humide filant au N-E. On aboutit alors à la base d'une cheminée qui se termine 4m plus haut sur fissure impénétrable.

Enfin, le troisième et dernier départ est une galerie basse, en pente et encombrée de blocs donnant sur la suite de la baume. Sept mètres plus loin, la galerie tourne à angle droit sur la gauche et après avoir enjambé un gros rocher, on débouche dans une haute diaclase très pentue et coupée de petits ressauts. Malgré une roche lisse et glissante, il est toutefois possible de descendre en escalade et l'on arrive dans une salle au fond extrêmement boueux. A l'autre bout de celle-ci, un lac (prof. env. 2m) surmonté d'une cheminée se terminant sur fissure impénétrable, met un terme à la visite, car il n'y a aucune autre suite.

Signalons encore qu'il vaut mieux passer sur le bord gauche de cette salle, car vu la quantité et la qualité de la boue, il y a de fortes chances que la remontée se fasse en chaussettes. P.-J. Baron (voir bibl.) signale même le cas d'un spéléo qui est resté enlisé jusqu'aux genoux et qui a dû être dégagé par ses camarades.

Divers

Géologie : La baume s'ouvre dans les calcaires du Portlandien.

Hydrologie : Le niveau du lac au terminus est très variable. Il a été rarement vu à sec et en conditions normales, le niveau est celui de la topo. Par temps pluvieux, l'eau remonte jusqu'au bas du dernier ressaut et l'accès à la salle est interdit par un siphon. En crue (fonte des neiges), le niveau remonte jusqu'à la cote de -28, soit près de 7m plus haut que le niveau normal.

Matériel : 1 corde de 20m. Equipement, voir topo.

Bibliographie

- 1961 - M. Audétat : Essais de classification des cavernes de Suisse, Stalactite no. 6 octobre, p. 176
- 1969 - P.-J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger/NE p. 238

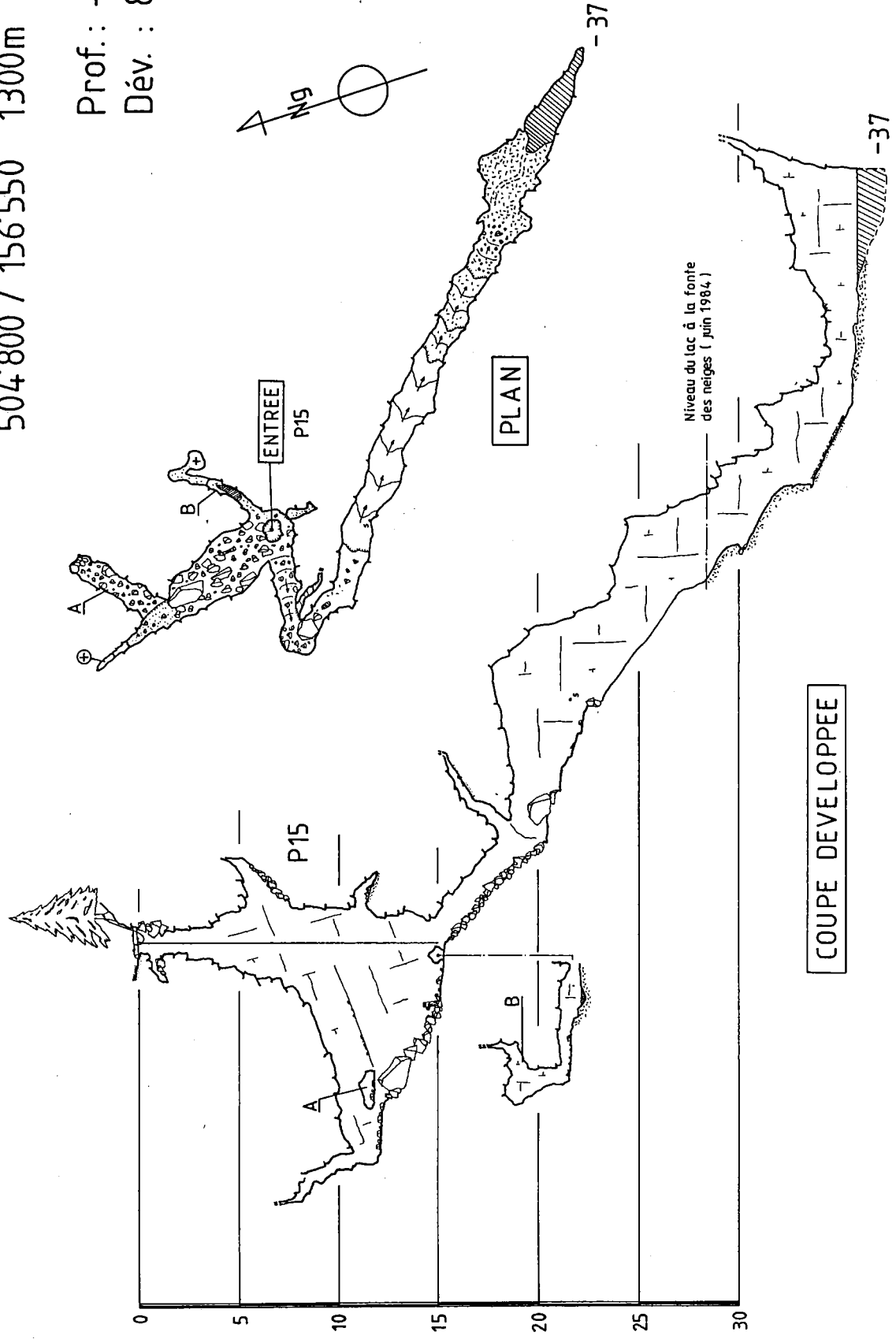
Baume du Chalet Neuf

Commune du Chenit / VD

504'800 / 156'550 1300m

Prof.: - 37m

Dév.: 87 m

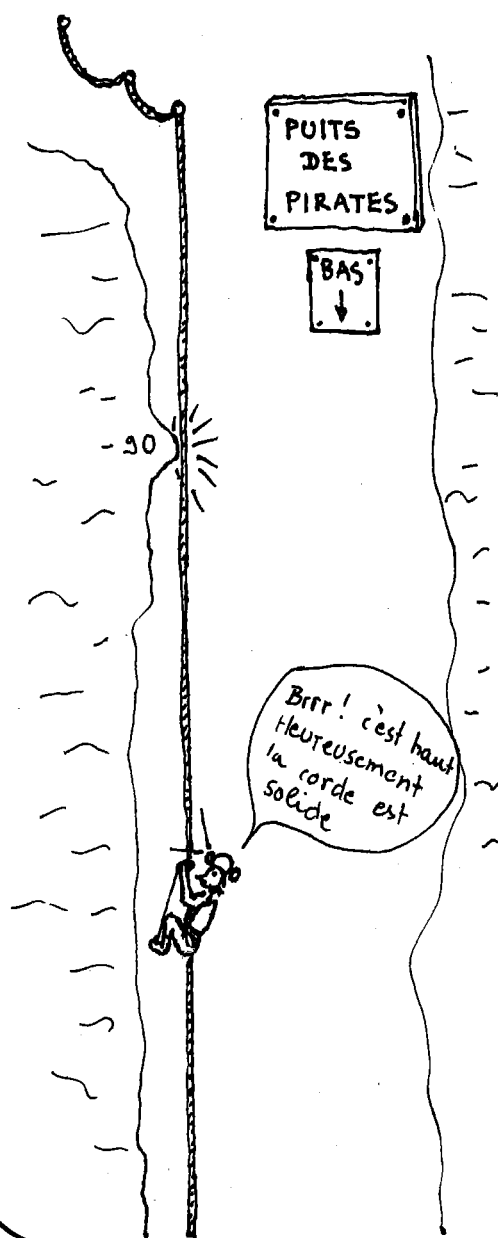


CAMP GSL : PYRENEES 1985

J.D. Gilliéron

Pour notre camp d'été, et sans autres prétentions que de suivre les voies ouvertes par nos illustres prédécesseurs, tels, Norbert Casteret, F. Ruiz de Arcaute, Marcel Loubens, G. Marbach, nous voici pour quelques jours sur un des hauts lieux de la spéléologie : la région de la Pierre St-Martin (Pyrénées Atlantiques). Sous forme de journal, je vous présente un résumé de nos aventures et mésaventures...

Lundi 9.10.1985 :



Serge et Pierre partent de bon matin pour équiper le trou (Gouffre de l'Aphanicé et son "Puits des Pirates", P 328); nous avons fixé un espace de 6 heures entre les équipes. A 14 heures, la 2ème équipe (Pascal et Jean-Daniel) est prête; on entend déjà les Ier qui remontent; une fois dehors, ils nous donnent quelques explications: n'ayant pas trouvé "Le fractio" à - 90 m dans le grand puits, on se paie un "plein gaz" de 328 m !! Le problème est qu'avec un descendeur normal, l'effort est gigantesque vu le poids de la corde; l'emploi d'un descendeur à barrettes est fortement recommandé ! Ils nous parlent aussi d'un "léger frottement"...

Bon, c'est à nous ! Pas de problèmes jusqu'au grand puits, ensuite, c'est le grans frisson ! Nos impressions ? long, noir et lugubre, et celui qui a le descendeur normal, se trouve rapidement à court d'injures !! La remontée pose moins de problèmes techniques, mais comme, nous sommes constamment baignés dans une hâlo dû à la condensation et à notre faible éclairage, nous n'apprécions pas vraiment la dimension du puits des Pirates; par contre, avec la fatigue...

ndlr : A rendre c.200m avec âme à nu.
A ne pas manquer car c'est bien connu,
là où il y a de la gaine, il n'y
a pas de plaisir.

Mardi 10.10.1985 :

Journée riche en émotions pour Patrick qui avec Otto, forment la 3ème équipe. Il se souviendra longtemps du départ avec son descendeur mis en "C" et qui se transforme subitement en "KC"... La remontée sera encore plus "forte", et ses nerfs seront écorchés vifs jusqu'à l'âme, un peu comme une certaine corde ??

Quelques excursions aux alentours du gouffre nous permettent mieux d'apprécier la beauté du paysage, où nous cotoyons des troupeaux de moutons, de chevaux, de vaches et de spéléos !

Mercredi 11.10.1985 :

Descente du Canyon d'Ourdayby. Excursion très aquatique et variée à travers une végétation luxuriante; ou acrobatique lorsque nous dévalons les ressauts parmis un chaos d'arbres morts amenés là par les crues. Glissades sur des toboggans naturels, sauts dans les marmîtes, bains forcés, etc... Nous nous en donnons à coeur joie ! l'odeur d'humus, le fracas de l'eau dans ces gorges étroites et profondes, créent une impression d'autres mondes quasi féériques... Un seul point noir : l'équipement à la "quata"; par ex. : un seul spit avec une sangle pourrie pour la cascade de 25 m !!

Jeudi 12.10.1985 :

Le beau temps nous poursuit toujours de son assomante monotonie ! Vite, nous nous réfugions sous terre après une belle marche d'approche en forêt; cette fois au coeur d'un mythe de la spéléo : le Gouffre de la Pierre St-Martin. L'accès par le tunnel EDF est déjà impressionnant; il y souffle un courant d'air à décorner les coc..oh pardon ! Les boeufs... Au bout, nous débouchons dans le néant, nous levons les yeux pour chercher les étoiles; peine perdue, nous sommes bel et bien dans l'énorme salle de la Verna ! La suite par l'amont de la rivière, en direction du Puit Lépineux, garde la même échelle; seuls les passages entre les différentes salles nous permettent d'apercevoir toutes les parois de la galerie... Au retour, nous méditons un instant devant une plaque de marbre fleurie : En mémoriam à Marcel Loubens; victime en 1952 d'une chute mortelle dans le Puits Lépineux (P 300 m)...

Vendredi 13.10.1985 : Jour de repos, enfin presque, puisque nous en profitons pour laver les cordes et préparer soigneusement le matériel pour le lendemain. Il règne une ambiance "grande expè" et nous sommes tous habités de la même exaltation et d'une petite angoisse en pensant : Lloné-Peyret, - 710 m, près de 4 km de galeries et de rivière active, 400 m de puits et surtout : 20 à 25 heures sous le plancher des vaches...

Akim (surnomé Rantanplan !) nous fait des siennes, il a réussi à se faire mordre par la seule vipère agressive de la région !! Vétérinaire, sérum, repos, et tout fini bien...

Samedi 14 et

Dimanche 15.10.1985 : Nous voici enfin à peid d'oeuvre sur le fameux "Lapiaz" de la Pierre St-Martin, malheureusement défigurée par quelques hôtels "béton" et la toile d'araignée des remontées mécaniques.

Mais tout d'abord, prenons des forces ! Et pour ça, rien ne vaut un bon steack au bistrot du coin !

Bon, "quant y'faut y'aller, y'faut y'aller" !! Pierre nous mijote un de ses équipements dont il a le secret : quelques cordes de diverses longueurs, des plaquettes avec mousquets, une pincée de savoir-faire, une dose d'inconscience, un zeste de frottement. Vous mélangez le tout, et hop, vous savourez les magnifiques puits du "Lloné-Peyre" ??

Dans le collecteur, évidemment gigantesque, la progression à travers les 700 m du "Chaos des Titans" est ardue; nous pensons au "Petit Poucet" pour trouver le meilleur chemin ! Nous aurions bien besoin aussi de ses "bottes de 7 lieues" pour franchir des blocs gros comme des maisons...

Enfin voici, la récompense, la rivière ! Elle serpente sur le plancher de l'énorme galerie, cascade, forme de magnifiques marmites on se repose en de profonds bassins... A l'étiage, pas besoin du bateau, mais nous sommes à la limite des Pontons, à part Pascal qui lui "embarque" !!

Un deuxième de ces titanesques effondrements de blocs, nous rappelle que nous ne sommes pas là, pour rigoler... Puis, de nouveau la rivière, quelques passages en conduite forcée où, il ne ferait pas bon se trouver en cas de crue et tout à coup, au bout de la galerie... le néant... où un "trou noir" ! La "salle Styx", qui pour nous devient plutôt la rivière du Paradis car encore un petit ressaut à passer et nous voici à - 700 m, au fond du Lloné-Peyret...

La remontée jusqu'au bas des puits, se passe sans trop de problèmes; ensuite, par contre, ça se "corse" ce qui est le cas de le dire, puisque certains s'endormirent au pied des cordes !!

Il fallut bien 4 heures pour que le dernier des "Zombis" réapparaisse à la surface ...

Attablés devant de bons petits plats, nous retrouvons rapidement toute notre vitalité, ce qui nous permet de tirer la morale de cette histoire : "Le Lonné-Peyret" :

"Vite fait entre deux steack" !!



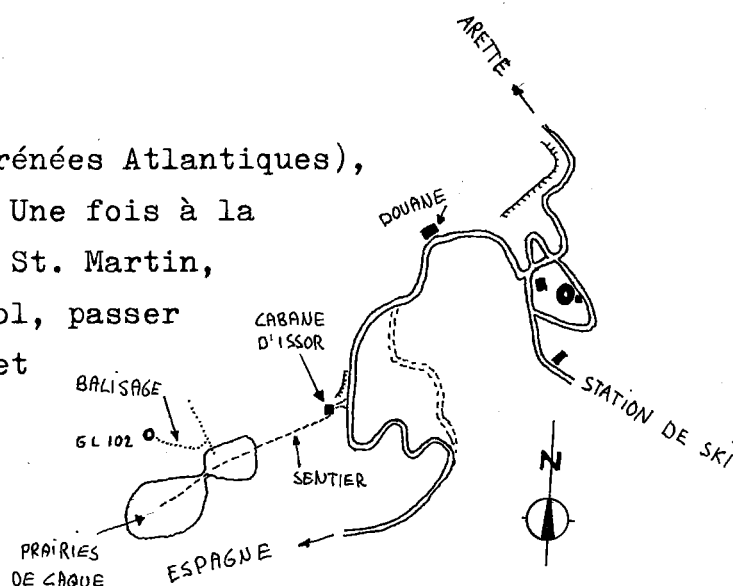
LONNE PEYRET

P. BEERLI

Lors de notre camp dans les Pyrénées en septembre 1985, nous avons eu l'occasion de visiter ce gouffre qui, par la beauté de ses puits, la grandeur de ses galeries, l'esthétique de son actif ainsi que sa profondeur (-717), fait de cette cavité une course inoubliable à la portée de toutes équipes de bon niveau.

Situation - accès *****

De la station d' Arette (Pyrénées Atlantiques), prendre la route d'Espagne. Une fois à la station de ski de la Pierre St. Martin, continuer en direction du col, passer devant le poste de douane, et après 500 m. la route longe sur la droite une petite barre rocheuse et juste après, l'on aperçoit toujours à droite, la bergerie



d' Issor à 50 m. de la route. Parquer les véhicules et prendre le sentier qui descend vers la grande dépression herbeuse de Caque. Après 200 m. l'on arrive dans une première petite prairie. Le sentier traverse ensuite une barre de lapiaz qui limite une deuxième prairie. Revenir alors en arrière et repérez le long du lapiaz de Caque un balisage rouge relativement discret. Le suivre sur une vingtaine de m. puis prendre à gauche (sentier moins marqué au départ). Après 150 m. environ, l'on arrive à l' une des entrées du réseau Lonné Peyret, le GL 102 (ancienne inscription T 102).

Description *****

L' entrée de 0,8 x 3 m. donne sur un P 34 étroit. Au bas de celui-ci, suivre la fissure vers le nord, et franchir 2 rétrécissements avant de déboucher sur un P 50 plus vaste. A sa base, une série de puits : 5 , 13 , 5 , 20 , 14 , 19 , 14 , 16 , 17 , 5 avec quelques rétrécis-

-ements sans difficultés nous amènent au départ d'un méandre spacieux conduisant au dernier puits de 102 m. Une fois descendu nous sommes à la cote de - 317 m. Là , une pente d'éboulis nous conduit dans une vaste galerie où l'on entend couler la rivière du Lonné Peyret. Un peu plus loin la galerie se rétrécit et, après avoir descendu un petit ressaut, une courte escalade entre des blocs nous amène dans la première grande salle. Suivre le balisage sur la gauche. Après 200m. nous arrivons à la cascade de 8m. que l'on descend par la droite. Ensuite commence le Chaos des Titans, vaste galerie où la grosseur et la quantité des blocs enchevêtrés rendent la progression assez difficile. Suivre alors les cairns bien marqués. Une petite corde peut s'avérer utile pour certains passages notamment au premier coude à droite où une désescalade d'une dizaine de m. peut poser des problèmes pour certains. A la fin du Chaos des Titans une descente raide nous ramène à la rivière que l'on suit sur une centaine de m. avant de buter sur un bassin profond qui siphonne un peu plus loin. Revenir alors en arrière puis prendre une galerie (camp FLT), qui court-circuite l'obstacle. Un peu plus loin on rejoint la rivière puis l'on arrive à "l'embarcadère," lieu où tout simplement l'eau monte plus haut que les bottes. Revenir alors quelques m. en arrière pour trouver un endroit sec afin de revêtir les pontonnières indispensables pour la suite de la visite. Nous sommes à la cote -499. Nous suivons d'abord quelques bassins puis l'on se retrouve dans une superbe ruelle d'eau qui mériterait qu'on y fasse quelques photos. Ensuite l'actif se perd sur la droite et l'on ne tarde pas à arriver sur un puits de 6 m. où une corde est indispensable. Plus loin, l'eau arrive par une cascade sur la droite et on ne la quitte plus pendant plusieurs centaines de m. où rapides, bassins et cascades se succèdent jusqu'à un bassin long d'une dizaine de m. nécessitant un bateau suivant la quantité d'eau. Nous sommes à la cote - 580. A partir d'ici commence le Grand Chaos long de 300 m. où le balisage est beaucoup moins précis qu' auparavant et notamment après une centaine de m. où l'on a tendance à tourner en rond avant de trouver le bon chemin. Après le Grand Chaos on rejoint un moment la rivière pour se retrouver à nouveau sur de gros blocs. Ensuite 2 possibilités s'offrent à nous: soit continuer en hauteur en escaladant les blocs, soit suivre la rivière dans des galeries basses où la poutre est toujours indispensable. La deuxième solution est d'ailleurs la plus rapide et 100 m. après on se retrouve à nouveau sur un éboulis suivi de 200 m. de galeries

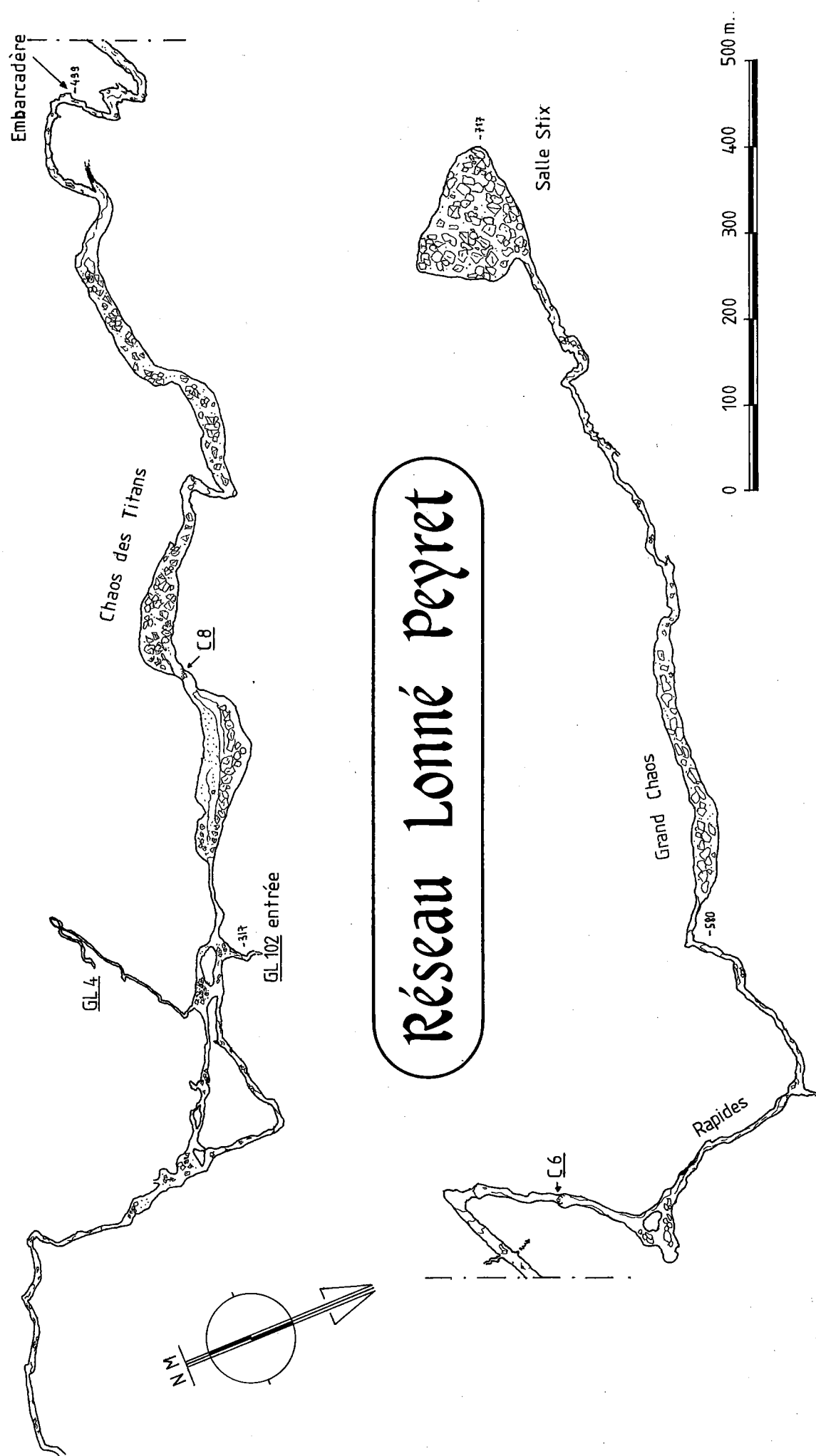
faciles débouchant dans la grande salle Stix (110x130x40 m.) , terminus de la visite à la cote - 707 par rapport à l' entrée du GL 102.

Divers

- Pour la visite jusqu'au fond, équipement et déséquipement compris, compter pour une équipe de 6 personnes entre 16 à 20 heures.
- En cas de crue ou de fonte des neiges, la visite à partir de - 500 peut s'avérer très dangereuse à certains endroits.
- Pour éviter de se retrouver à 50 dans le même trou il est préférable de contacter monsieur Ruben Gomez à Lick qui pourra peut être vous dire à certaines dates si il y a beaucoup de monde dans le gouffre.

Puits	Corde	Amarrages	Remarques
P 34	50	2s au départ + 1s à env. - 15	puits étroit jusqu'à sa moitié
R 4	60	1s	rac. sur corde précédente
P 50		1s + 1s à -2 + une dév. à - 15	la déviation à - 15 se fait avec une sangle de 2m. sur une grande lame de rocher
P 5	25	1s + MC + 2s	amarrage en V
P 13		1s à - 6	
R 5	70	1s + MC 2m. + 2s	amarrage en V
P 20		1s	
P 14		2s	amarrage en V
P 19		1s	
P 14	65	2s	remonter de 2 m. pour accéder au P 16
P 16		1s + 1s à -5	
P 17		1s + MC 3m. + 1s	départ étroit
R 5	8	2s	facultatif
P 102	120	1s + MC + 2s + 1s à -54 + 1s à -59 + 1s à -63 + 1s à -69 + 1s à -82	départ étroit

+ 1 corde de 16 à la cascade de 8 et une 15 à la cascade de 6 m.



Réseau Lonné Peyret

GROTTE DE LA PERNON

J. Dutruit

Grâce à la sécheresse exceptionnelle de cet automne 1985, le siphon terminal s'est enfin désamorçé. Profitant de l'aubaine, M. Wittwer et l'auteur de l'article ont poursuivi l'exploration de la rivière, baptisée Rivière des Lamentations.

Après un contrôle des derniers 100m de topo (quelques points restaient obscurs), la progression s'est effectuée dans un beau méandre concrétionné aboutissant dans une petite salle, elle aussi concrétionnée et d'autre part formant carrefour.

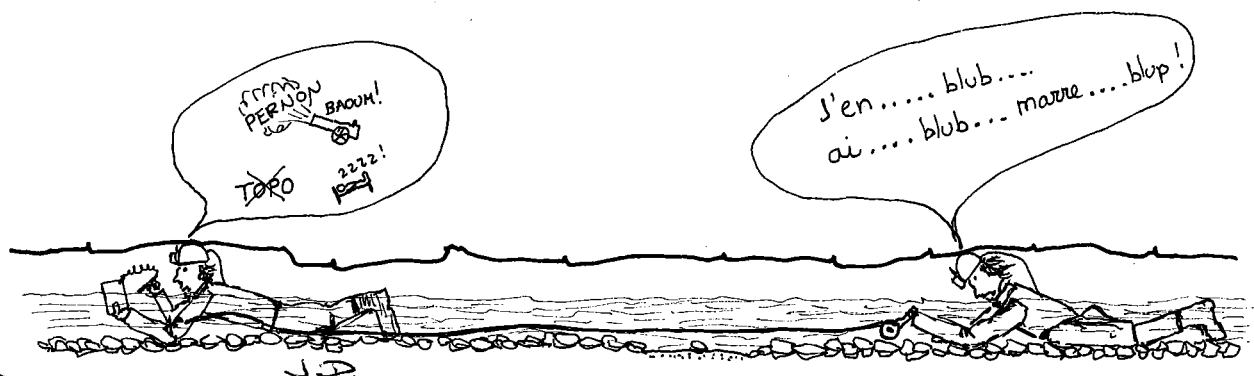
Tout droit le méandre se poursuit, mais on quitte la rivière et malheureusement les parois se recouvrent de plus en plus d'argile jusqu'à obstruer partiellement le méandre. A revoir une fois ou l'autre, car quelques coups de pelle devrait permettre de continuer.

Revenu dans la salle, une faille perpendiculaire très étroite constitue la suite de l'actif et l'on débouche alors dans une belle galerie spacieuse reprenant la même orientation que le méandre fossile. Mais dans la Pernon il ne faut pas se faire d'illusions. En effet, la joie aura été de courte durée, car il faut bientôt ramper sur des blocs où serpente la rivière et un peu plus loin, on rampe alors dans la rivière elle-même (Aaah... si le plafond pourrait être plus haut ou le sol plus bas!). Peu après, dans un coude à droite, le plafond se relève un peu juste pour apprécier le prochain obstacle qui est un passage à moitié noyé où il ne reste que 10 à 15cm d'air. Derrière, la rivière continue son petit bonhomme de chemin, mais cette fois-ci toute seule, car un monstre "raz-le-bol" à mis un terme à notre envie de poursuivre l'exploration.

Par ailleurs et quelques temps plus tard, une autre sortie a été consacrée à un essai de jonction humaine entre la Pernon et la Grotte de la Cascade. Bien que quelques mètres aient été gagnés, celle-ci n'a pas été réalisée.

Néanmoins, nous considérons les deux cavités comme reliées et le développement passe à 860m pour une dénivellation de 26m.

La suite..... pour l'année prochaine !

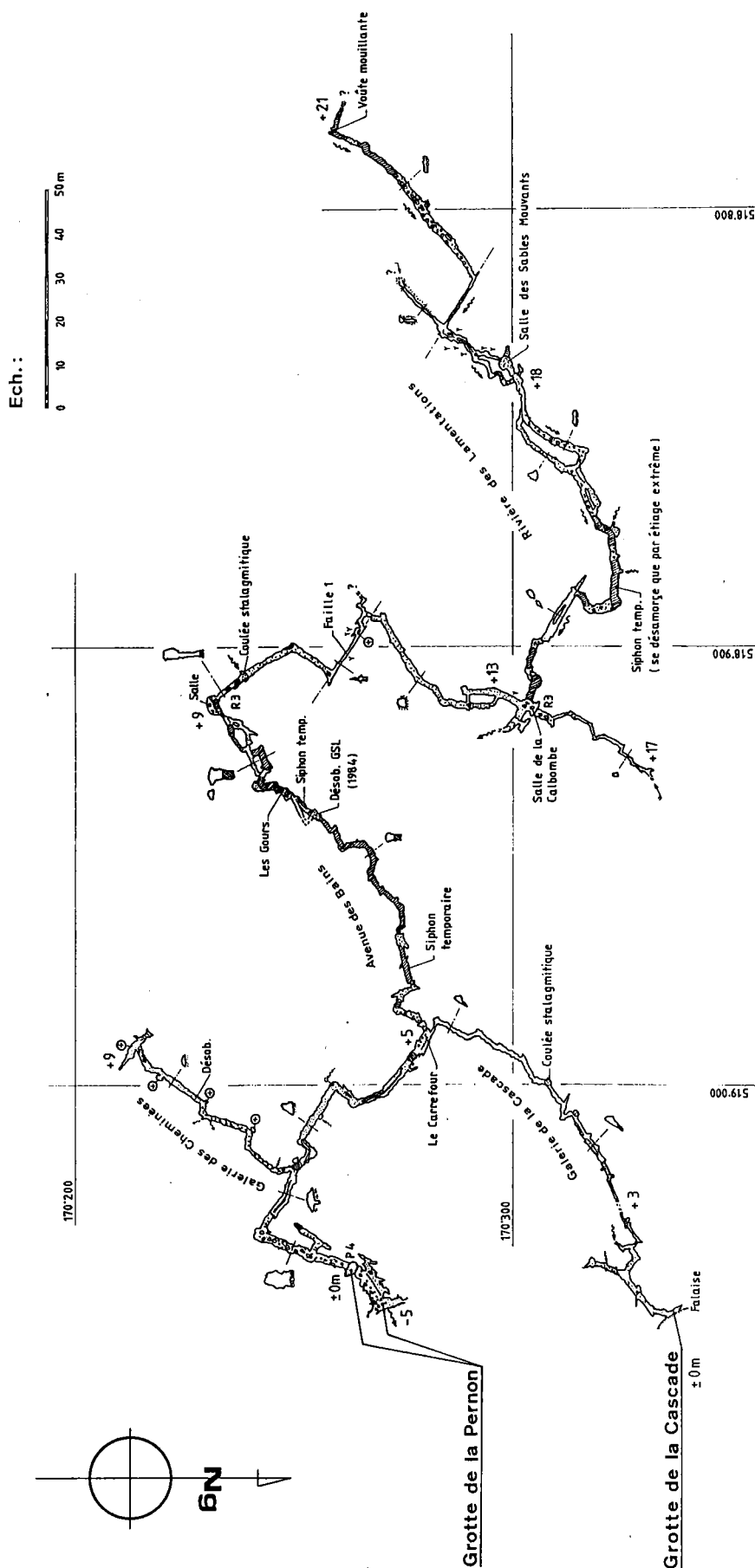


GROTTE DE LA PERNON - GROTTE DE LA CASCADE

Commune de Vaulion / VD

- Grotte de la PERNON : 519'050 / 170'270 1025m Dév.: 860m D  niv.: 26m (-5; +21)
(entrée inf.)

- Grotte de la CASCADE : 519'055 / 170'335 1030m



MATERIEL ET TECHNIQUE

M. Richard

LA NOUVELLE LAMPE A CARBURE ALP-DESIGN DE FABRICATION ITALIENNE *****

Lors de l'Assemblée des Délégués 1985 à Leysin, les commentaires allaient bon train devant le stand d'Isidore Rapozo. Le sujet de ces propos concernait une nouvelle lampe à carbure en plastique !

Les uns étaient épatés par la légèreté, les autres par contre pensaient qu'elle fondrait à la première utilisation ou encore que les pas de vis en plastique ne tiendraient pas , etc.....

J'ai voulu avec deux amis voir ce qu'il en était vraiment. Nous avons donc acheté trois de ces engins et nous les avons essayés dans diverses cavités (La Diau, Combe aux Prêtres, Grottes aux Fées de Vallorbe). Voici donc ce qui est ressorti de ces premiers essais :

- En règle générale, nous avons trouvé cette calbombe très satisfaisante. Tout d'abord sa légèreté compte tenu du volume de carbure qu'elle peut contenir (300gr).
- Secundo, le système qui remplace la mousse au dessus du carbure est génial. Il est constitué d'un cône troué à trois endroits, ce qui permet une bonne répartition de l'eau sur le carbure. Ce cône s'emboîte dans la partie supérieure de la calbombe et une fois mis en place, il ne bouge plus. C'est bien appréciable, étant donné que la mousse, une fois sur deux, partait au fond de la calbombe.
- Troisième point, le réglage du pointeau est très aisé grâce à un double filetage de celui-ci.

Pour terminer, je soulignerais deux points qui ne me paraissent pas géniaux :

- Tout d'abord, lors d'un ramping, l'eau ressort par le petit trou du bouchon (Désagréable dans les cavités où l'eau est rare.....).
- Secundo, elle est un peu trop grosse.

Un modèle 200gr possédant un bouchon d'eau sur lequel on pourrait placer un tuyau pour éviter les pertes d'eau serait parfait.

LEYSIN

J. Dutruit

PROSPECTION SUR LA ZONE "C" (Suite du Trou no.39) *****

Au mois de septembre 1985, M. Wittwer et l'auteur de ces lignes ont consacré un week-end complet à la prospection de cette zone.

Les gouffres C3 et C4, explorés respectivement en 1959 et 1966, ont été retopographiés, puis le gouffre C2 (Gouffre des Chaux) a été revu en partie, mais des blocs dangereux en équilibre précaire ont arrêtés momentanément les travaux.

Le reste du temps a été utilisé à la continuation de la prospection. Cela nous a permis de découvrir et d'inventorier les gouffres C10 à C16. Dans ce dernier, l'exploration n'a été que partielle, car une grosse trémie suspendue au-dessus de nos têtes nous a dissuadé de continuer..... Il faudra revenir pour la consolider ou la faire descendre (mais là, on risque de boucher la suite !) avant de poursuivre l'exploration. A la fin du week-end nous avons eu encore le temps de repérer plusieurs autres cavités et ainsi cette zone s'avère bien plus intéressante qu'on ne le pensait.

Avant de passer à la description des cavités inventoriées, mentionnons que quelques unes de celles-ci avait un marquage "GSM 85/.." dont nous ignorons les auteurs. Si par hasard une personne qui lirait ces lignes en connaîtrait l'origine, elle serait bien gentille de nous le faire savoir.

Liste des cavités inventoriées (commune d'Ormont-Dessous)

C 10

568'650 / 137'575 1810m Dév.: 7m Déniv.: -7m

- A l'ouest des chalets des Chaux, suivre la combe herbeuse caractéristique vers le sud, jusqu'à son extrémité. Là, une petite falaise coupe perpendiculairement cette combe et l'on peut admirer (?!??) de nombreuses marques à la peinture de toutes les couleurs jalonnant la paroi de bas en haut. Difficile de l'avalier quand on nous reproche à nous de faire un petit marquage discret à l'entrée des cavités. Bref, il vaut mieux fermer les yeux (enfin, pas trop) et rejoindre le bas de la falaise où à 20m droit devant soi s'ouvre le C 10.
- Le gouffre est un simple puits de 7m de profondeur pour une section moyenne de 4 x 5m. Aucune continuation.

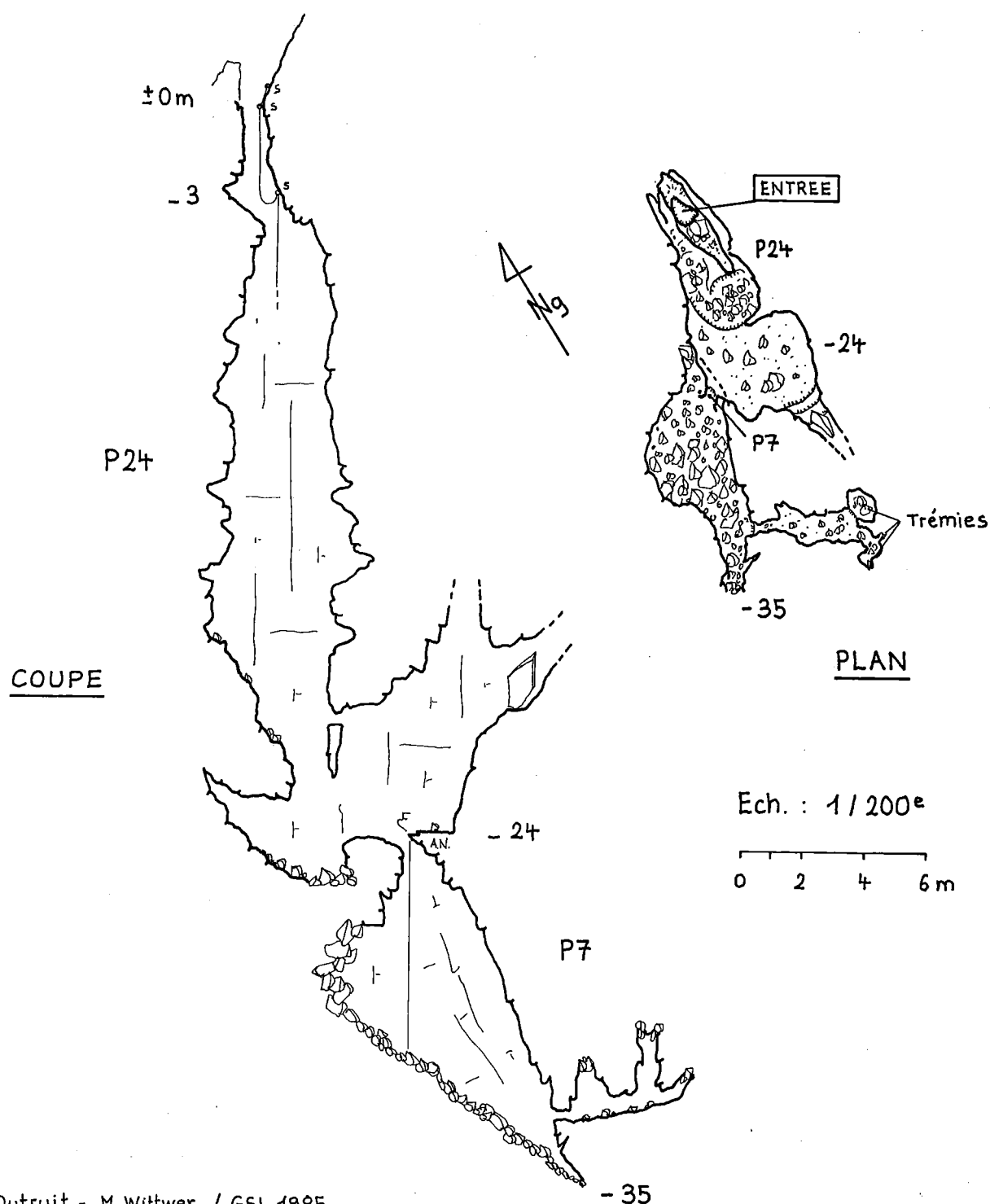
C 4 - Gouffre ouest de la Pierre du Moëllé

Commune d'Ormont-Dessous / VD

568'315 / 137'700 1850 m

Déniv. : - 35 m

Dév. : 46 m



C 11

568'645 / 137'545 1820m Dév.: 14m Déniv.: -11m

- Se trouve à une trentaine de mètres au sud du C 10 et un peu plus haut sur le lapiaz qui est en légère pente.
- S'ouvre sur une fracture NO-SE par une petite ouverture de 0,5 x 1m de section. On descend un P4 en escalade et l'on peut alors s'engager dans une galerie en joint surcreusée, très pentue et perpendiculaire à la fracture de l'entrée. Vers - 10, de nombreux blocs obstruent en partie la galerie et quelques mètres plus loin (et 1m plus bas) c'est le terminus praticable.

C 12

568'575 / 137'560 1840m Dév.: 17m Déniv.: -13m

- Depuis le C 11, suivre le lapiaz vers l'ouest sur env. 70m et se diriger vers le pied d'une petite barre rocheuse où se trouve un amas de broussailles et d'arbustes bien visible. Le C 12 s'ouvre là au milieu et l'entrée est peu visible.
- On pénètre dans la cavité par un puits de 4m de profondeur et de 2x4m de section. On se retrouve ainsi sur un palier encombré de blocs et la suite nécessite une corde. On descend alors de 7m dans une faille étroite, puis par un ressaut de 2m, on arrive dans une petite salle constituée par un élargissement de la faille. Il n'y a aucune continuation et l'on se trouve à -13m sous la surface.

C 13

568'570 / 137'485 1820m Dév.: 25m Déniv.: -18m

- Depuis le C 12, se diriger plein sud sur 50m et l'on arrive à un endroit où l'on domine une autre "marche" de lapiaz se trouvant une vingtaine de mètres plus bas. Descendre par un semblant de sentier entre deux barres rocheuses et l'on aperçoit assez vite l'entrée un peu spéciale du C 13.
- S'ouvre par un beau méandre à ciel ouvert venant buter sur une petite falaise. Descendre au fond du méandre et au point le plus bas (là où il touche la falaise), s'enfiler dans une étroiture qui domine un puits de 7m de profondeur. A la base de celui-ci, un gros bloc obstrue en partie la suite et par une nouvelle étroiture, on franchit cet obstacle avant de descendre un puits de 4m. Enfin, un dernier petit ressaut de 1m et l'on atteint le fond du gouffre à la cote de -18.
- Matériel : 1 corde de 20m P7 : 2 plaq. + mousq. P4 : 1 sangle

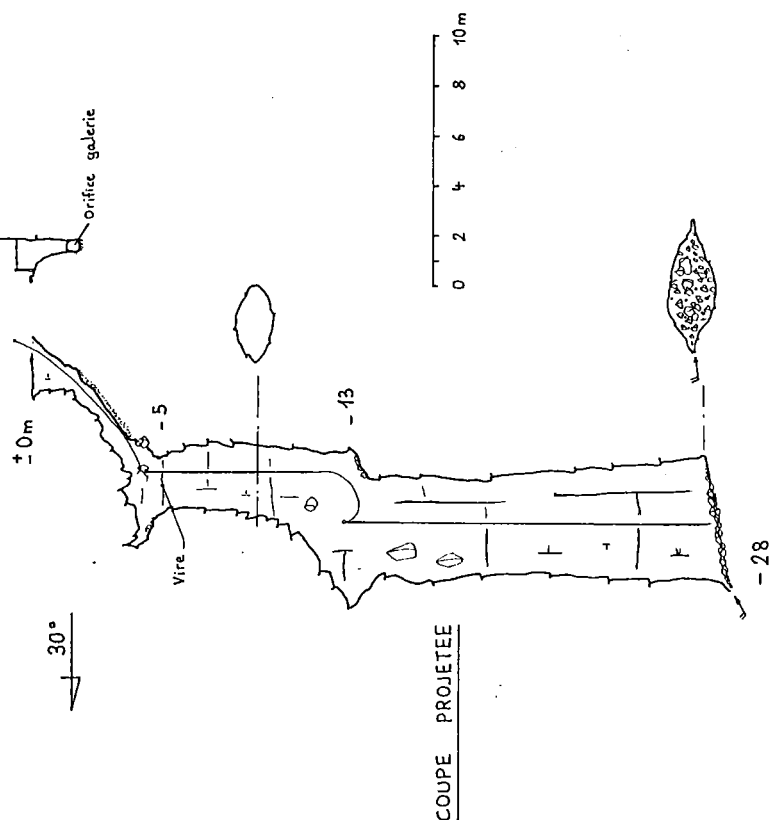
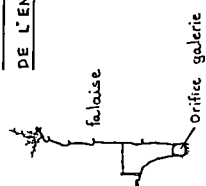
C3-Gouffre 2 de la Pierre du Moëllé

Ormont-Dessous / VD

568 370 / 137 700 1845 m

Déniv. : - 28 m Dév. : 30 m

COUPE TRANSVERSALE
DE L'ENTREE



GSL 1985 / J. Dutruit - M. Willwer

C 11

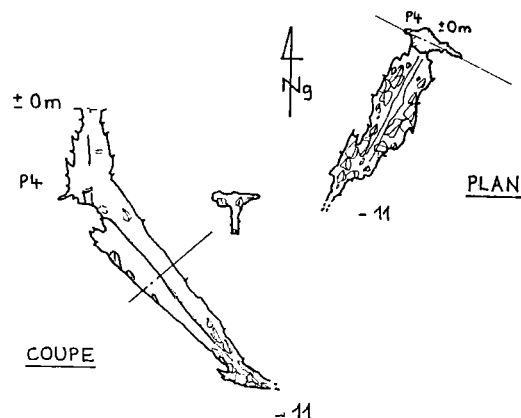
Ormont-Dessous / VD

568 645 / 137 545 1820 m

Dév. : 14 m

Déniv. : - 11 m

0 2 4 6 m



C 12

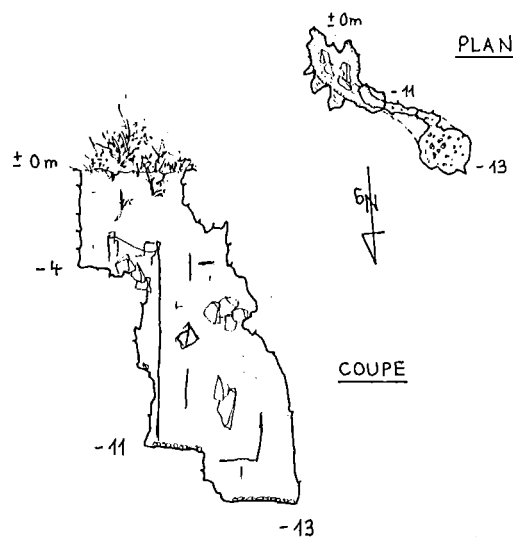
Ormont-Dessous / VD

568 575 / 137 560 1840 m

Dév. : 17 m

Déniv. : - 13 m

0 2 4 6 8 m



C13

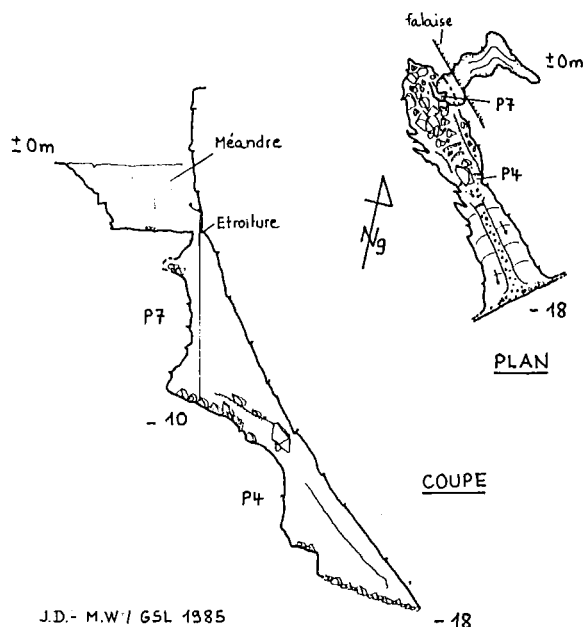
Ormont-Dessous / VD

568'570 / 137'485 1820 m

Dév. : 25 m

Déniv. : - 18 m

0 2 4 6 m



J.D. - M.W. / GSL 1985

C14

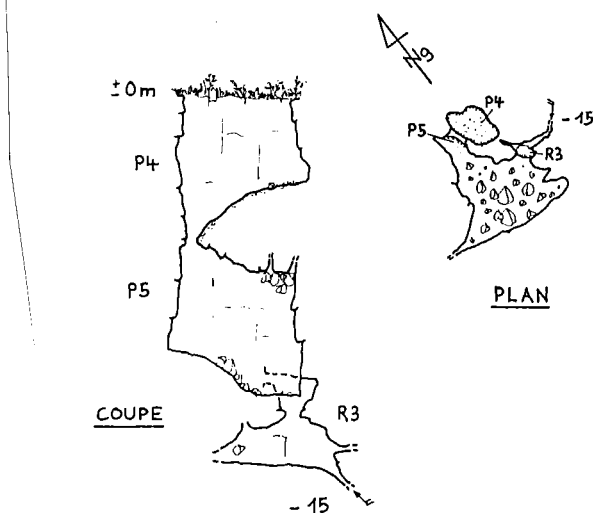
Ormont-Dessous / VD

568'435 / 137'450 1835 m

Dév. : 20 m

Déniv. : - 15 m

0 2 4 6 m



J.D. - M.W. / GSL 1985

C15

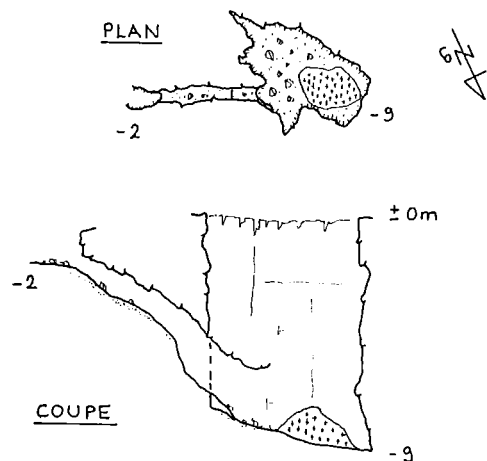
Ormont-Dessous / VD

568'430 / 137'440 1835 m

Dév. : 19 m

Déniv. : - 9 m

0 2 4 6 m



J.D. - M.W. / GSL 1985

C 14

568'435 / 137'450 1835m Dév.: 20m Déniv.: -15m

- Depuis le C 13, suivre la "marche" de lapiaz vers l'ouest sur env. 140m. Le lapiaz nu (ou presque) fait alors place à un sol recouvert de lichens et de mousses où un petit sapin est bien visible. Le C 14 s'ouvre au raz du sol, à 3m du sapin.
- Une corde amarrée sur l'arbre permet de descendre un premier puits de 4m (section env. 1,8 x 2,5m) suivi d'une étroiture et d'un deuxième puits, de 5m cette fois-ci. On prend pied alors, dans une salle spacieuse. Dans la paroi Est, une étroiture domine un ressaut de 3m donnant dans une faille étroite. Au point le plus bas de celle-ci (-15), un boyau exhale un bon courant d'air, mais la suite n'est pas praticable sans une désobstruction sérieuse.
- Matériel : 1 corde de 20m Amarrage naturel (arbre) + protèges corde

C 15

568'430 / 137'440 1835m Dév.: 19m Déniv.: -9m

- Se trouve juste 10m à côté du C 14.
- S'ouvre par un bel orifice de 3 x 6m de section donnant sur un puits de 9m de profondeur. Le fond du gouffre est occupé par un névé et sur le côté Est se greffe un méandre remontant qui débouche à la surface dans une petite combe à quelques pas de l'orifice principal. Aucune continuation.
- Matériel : Aucun si l'on pénètre par le méandre.

C 16

568'420 / 137'435 1835m Dév. et déniv. provisoire : 8m / -8m

- Le gouffre est situé juste à côté du C 15.
- Une descente en escalade dans un puits de 4m de profondeur (section 5 x 2,5m) permet de se retrouver sur un fond d'éboulis. Là, un minuscule passage entre la paroi Ouest et les blocs donne sur un deuxième cran vertical de 4m et l'on atterrit sur un petit palier. Le puits continue, mais malheureusement on se trouve à ce moment juste sous l'éboulis et vu l'instabilité des blocs suspendus au-dessus de nos têtes, on a préféré renoncer tant que l'on ne pourra pas étayer ceux-ci. A revoir donc.....

ACTIVITES

18 août

Cascades de Morcles

O.Aguet, N.Bugnard, S.Paquier, P.Perracini + une amie

Début de l'équipement de ces cascades explorées en première.

25 août

Cascades de Morcles

P.Bustini, J-D.Gilliéron, S.+ P.Paquier, M.Richard

Suite de l'équipement.

28 août

Trou de l'Aygue (Vercors)

P.Beerli + divers spéléos de France et Belgique

8 septembre

Baume de la Grande Lanche

M.Casellini, M.Richard, M.Wittwer

Début de la Topo.

14 septembre

Leysin

J.Dutruit, M.Wittwer

Prospection sur la zone J.Topo du J5 au J14.

7 - 22 septembre

Camp dans les Pyrénées

Beaucoup de monde

21 - 22 septembre

Leysin

J.Dutruit, M.Wittwer

Camp de prospection sur la zone C.

28 septembre

Col des Essets

J.Dutruit

Prospection. Inventorié deux cavités.

29 septembre

Baume de la Grande Lanche

M.Casellini, M.Wittwer

Fin de la topo.

5 octobre

Cascades de Morcles

P.Beerli, P.Bustini, J-D.Gilliéron, S.Paquier

Equipement + topo des premières cascades.

5 octobre

Grotte de la Pernon

J.Dutruit, M.Wittwer

Suite de l'explo et 100m de première.

12 octobre

Grotte à Chenuz

Plusieurs membres du GSL + 17 enfants

Sortie passeport vacances pour la ville de Morges.

12 octobre

Cascades de Morcles

P.Beerli, P.Perracini + une amie

Fin des équipements et de la topo.

25 octobre

Grotte de la Pernon

J.Dutruit

Tentative de jonction Pernon - Cascade. Il manque encore quelques mètres !

26 octobre

Baume no.2 du Crêt des Danses

J.Dutruit + 3 nouveaux

Sortie d'initiation.

27 octobre

Grotte de la Diau

M.Casellini, C.Livet, P.Paquier, M.Wittwer

29 octobre

Leysin

J.Dutruit

Prospection sur la zone J.Topo du J15 au J22. Dans le J21, arrêt à -30, ça continue..

9 novembre

Grotte de l'Orbe

M.Audétat, J.Dutruit, M.Wittwer + diverses personnes de l'Université Populaire

Sortie d'initiation et de démonstration.

10 novembre

Grotte du Poteux

P.Beerli, N.Bugnard, F.Dupertuis, J.-D.Gilléron, S.Paquier, M.Wittwer + plusieurs nouveaux

Sortie d'initiation pour des nouveaux et des personnes inscrites pendant les Fêtes de Lausanne.